Direction des Affaires Culturelles

MATTHIEU RICARD

Un demi-siècle dans l'Himalaya : Un hymne à la beauté

11 octobre - 9 novembre 2017

Salle d'exposition du quai Antoine Ier à Monaco - Entrée libre

Ouvert de 13h à 19h, fermé le lundi - Renseignements : +377 98 98 83 03

Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

www.gouv.mc

Et si l'essentiel était visible pour les yeux ?

Un demi-siècle dans l'Himalaya : un hymne à la beauté.
Une exposition de photographies de Matthieu Ricard à Monaco.

© Matthieu Ricard

Une forêt de drapeaux de prières près de Thimpu, comme on en voit partout au Bhoutan - Sur les collines, dans les clairières, au sommet des pitons rocheux, au confluent des rivières et près des temples. Les gens du pays les impriment à l'aide de blocs de bois, les portent à un lama pour être consacrés et les fixent sur des mâts de bambou. Une ou deux fois l'an ils les remplacent par des neufs. 1983

Lama Ngeudroup, moine tibétain, contemple la vallée de Khoumbou du rocher qui surplombe le monastère de Thangboché. Derrière lui, des drapeaux de prières, suspendus à un bosquet de bambous, se balancent dans le vent. Népal

Matthieu Ricard confie à propos de son travail : « Parfois, un éclairage extraordinaire vient illuminer une scène pendant quelques courts instants. Durant ce moment magique, on a l'impression de peindre avec la lumière. »
Et il est en effet frappant que chacune de ses photographies engendre le même phénomène de contemplation que celui que suscite la vision d'un tableau. Pourtant, il ne semble pas qu'il ait jamais recours à la mise en scène - comme un effet de la fameuse "magique circonstancielle", chère à Henri Cartier-Bresson, dont il a été très proche, ou autrement dit de la "poétique de la surprise" - autre nom donné au hasard par André Breton[1].

Quel que soit son territoire d'activité et / ou d'expression - il est autant photographe que moine bouddhiste, auteur, scientifique, fondateur de projets humanitaires en Asie - l'homme fait montre d'une grande humilité. Ainsi, à propos de son travail photographique, Matthieu Ricard explique : « J'apprends continuellement en découvrant le travail d'autres photographes. Il m'arrive de contempler longuement une photo particulièrement inspirante et de m'imprégner de sa force, de sa composition, de sa lumière… J'ai beaucoup regardé et admiré les œuvres d'Ansel Adams, d'Ernst Haas (son chef-d'œuvre *La Création* en particulier), de Galen Rowell et de bien d'autres encore. J'entretiens également des relations amicales et complices avec Jim Brandenburg, Vincent Munier et Yann Arthus-Bertrand qui, eux aussi, m'ont beaucoup appris. Je découvre avec joie le superbe travail de jeunes photographes, celui d'Alexandre Deschaumes *(Voyage éthéré)*, par exemple.»
Matthieu Ricard est sans conteste un être humain très généreux (il dédie l'intégralité de ses droits d'auteur à l'association humanitaire qu'il a créée, Karuna-Shechen, totalisant plus de deux cents projets au Népal, en Inde et au Tibet dans les domaines de l'éducation, de la santé et des services sociaux.
Alors, mieux que toute autre ana-

lyse, les mots écrits par Henri Cartier-Bresson en exergue de *L'Esprit du Tibet* (le premier recueil de photos de Matthieu Ricard) résument à la perfection ce travail photographique : « La vie spirituelle de Matthieu et son appareil photo ne font qu'un, de là surgissent ces images fugitives et éternelles ».
Et puisque la photographie accompagne les voyages de Matthieu Ricard depuis tant d'années, on imagine que la réception de ses images par le large public attendu cet automne à Monaco ne manquera pas de déclencher des vocations photographiques et/ou spirituelles chez les plus jeunes visiteurs - l'essentiel demeurant sans doute finalement que cette exposition "parle" autant au cœur qu'à l'esprit.

Questions à Fanchon Lavigne commissaire de l'exposition *Un demi-siècle dans l'Himalaya : un hymne à la beauté* - photographies de Matthieu Ricard, organisée par la Direction des Affaires Culturelles de Monaco

Vous avez fondé la galerie PHOTOby en 2006. Comment avez-vous eu l'idée de promouvoir et de diffuser spécifiquement le travail de photographes reconnus comme parmi les meilleurs "faiseurs d'images" de nature vivants au monde ?
La photographie me passionne depuis mon enfance et j'ai toujours travaillé dans ce domaine. Elle m'a conduit à rencontrer des artistes "extra-ordinaires", qui consacrent leur vie, avec une énergie indéfectible, à leur art. C'est un métier qui semble facile, souvent pensé comme étant un agréable passe-temps, ludique, mais qui est en réalité difficile. Il nécessite une parfaite connaissance du terrain et du sujet, parfois les conditions sont extrêmes et le travail est très physique. Je voulais rendre hommage à quelques-uns de ces photographes. De plus, la photographie est un langage universel qui peut toucher tout le monde. Il peut être donné et reçu comme un cadeau. D'où les tirages que nous proposons, et il n'est pas rare qu'ils soient accueillis presque comme des objets sacrés.

Quand avez-vous "rencontré" l'œuvre photographique de Matthieu Ricard ? Avez-vous immédiatement cherché à faire connaissance avec l'homme derrière l'appareil photo ?
En fait je connaissais déjà son œuvre lorsque nous nous sommes rencontrés en 2007. Nous avons tout de suite commencé à travailler ensemble. Il m'a confié la responsabilité de tirer ses photographies pour des expositions par exemple, ainsi que pour les collectionneurs, les entreprises, etc. Il nous arrive souvent de concevoir ensemble ses expositions pour des festivals de photographie, des musées, des évènements.
Matthieu consacre tous ses droits d'auteur à son association humanitaire Karuna-Shechen, qui œuvre dans les régions himalayennes auprès des populations défavorisées. En participant à ces projets photographiques, j'espère apporter humblement ma petite pierre à l'édifice.
Le moins que je puisse dire c'est que c'est un immense honneur pour moi de travailler avec lui.

Qu'est-ce qui vous touche précisément dans sa démarche artistique ? On imagine que vous avez noué avec lui une relation de confiance particulière...
Son œuvre est très vaste, mais elle est singulière par le fait que Matthieu photographie dans les régions himalayennes depuis cinquante ans, il les connaît profondément. Il ne vient pas photographier en tant qu'étranger. Son œuvre reflète véritablement le fait que son regard est celui de la compassion, de l'amour, de la bonté devant les gens qu'il photographie. En retour, presque comme un effet de miroir, on voit des visages qui resplendissent de bienveillance. Cela transparaît dans toute son œuvre, quel que soit le sujet qu'il photographie. Son approche a toutes les qualités bouddhistes qui l'imprègnent lui-même, et sont indissociables de ce qui ressort de ses photos.

L'exposition présentée à Monaco, porte presque le même titre que son dernier ouvrage : Un demi-siècle dans l'Himalaya. *Est-ce à dire que le visiteur de cette exposition retrouvera aux murs toutes les photographies publiées dans ce livre qui synthétise l'ensemble du travail photographique de Matthieu Ricard depuis son premier voyage en Orient, il y a cinquante ans ?*
L'exposition reprend une sélection de ses œuvres les plus significatives, depuis sa première rencontre avec les grands maîtres du bouddhisme. Nous avons réalisé spécialement pour cette exposition cent tirages au format soixante par quatre-vingt-dix centimètres.
Un espace calme et confortable sera aménagé afin que les visiteurs puissent découvrir sur place les livres de Matthieu. Des drapeaux de prières authentiques, ramenés spécialement du Népal, seront installés.

Le parcours d'exposition tient-il compte du chemin de fer du livre ou, autrement dit, avez-vous choisi de respecter la chronologie des images ?
Nous avons choisi de présenter les images par grands thèmes plutôt que de manière chronologique. Un court texte informatif/explicatif viendra compléter chaque image. L'espace ne sera pas cloisonné pour garder, aussi, les esprits ouverts.

1. Chez les surréalistes comme André Breton, l'un des maîtres à penser de Cartier-Bresson, on parle aussi de "magique circonstancielle" - autrement dit, de hasard. Ou lorsqu'un concours de circonstances produit un court-circuit. Comme ce moment où le vent fait bouger le nœud du rideau à l'endroit même où se situe la tête de l'homme qui lit le journal dans cette photographie réalisée à Livourne (Italie) en 1933.

Matthieu Ricard, photographies - *Un demi-siècle dans l'Himalaya : un hymne à la beauté* - Du 11 octobre au 9 novembre 2017
Commissaire d'exposition : Fanchon Lavigne - Exposition organisée avec le concours de l'association Karuna-Sheshen : www.karuna-shechen.org
Salle d'exposition du quai Antoine Ier - 4, quai Antoine Ier, Monaco – 1er étage
Du mardi au dimanche de 13h à 19h, fermé le lundi. Entrée libre. Renseignements : Tél. : + 377 98 98 83 03

What if we could also see rightly with our eyes?

Half a century in the Himalayas: a hymn to beauty.
An exhibition of photographs by Matthieu Ricard in Monaco.

"There are times when an extraordinary light falls on a scene for a moment. That is the magic instant in which it feels like you're painting with light," says Matthieu Ricard.
It is indeed remarkable how his photographs arouse a feeling of contemplation comparable to paintings. Yet, there is no form of staging. This brings to mind the "magic-circumstantial" cherished by Henri Cartier-Bresson to whom Ricard was very close, or the "poetics of surprise" as André Breton called chance.[1]
Matthieu Ricard is a photographer as much as he is an author, a scientist, and the founder of a charitable organization. Ricard very modestly speaks of his photography as follows: "I continuously explore the work of other photographers. I sometimes spend a lot of time looking at a photograph that is particularly inspiring in order to immerse myself in its force, its composition, and its light. I greatly admire the work of Ansel Adams, Ernst Haas (his masterpiece La Création *in particular), Galen Rowell and many others. I have friendly relationships with Jim Brandenburg, Vincent Munier, and Yann Arthus-Bertrand. They too have taught me a lot. And I enjoy work by talented young photographers such as Alexandre Deschaumes* (Voyage éthéré)."
Ricard is very generous. He donates all his copyrights to the humanitarian association Karuna-Shechen he created. It has realized more than 200 projects in education, health, and social services in Nepal, India, and Tibet.
Henri Cartier-Bresson's words in L'Esprit du Tibet *describe Ricard's work beautifully: "Matthieu's spiritual life and his camera are one. This is from where those fleeting yet eternal images emerge."*
Photography has accompanied Matthieu Ricard along his travels for many years. This autumn's exhibition at Quai Antoine Ier in Monaco will be memorable. The most important thing will surely be that Ricard's photography speaks to the heart as much as to the mind.

Amnye Machen range, Golok, Eastern Tibet, 19 Feb. 2016

Some questions to Fanchon Lavigne, curator of the exhibition Half a century in the Himalayas: a hymn to beauty - *photographs by Matthieu Ricard held by Monaco's Department of Cultural Affairs*

You founded the gallery PHOTOby in 2006. What made you focus on the best "image makers" of nature?
Photography has been my passion since childhood. I've always worked in this field, which allowed me to meet 'extra-ordinary' artists who devote their lives and incredible amounts of energy to their art. The profession can appear simple, but it is incredibly difficult. It requires perfect knowledge of a territory and the chosen subject. Conditions can be extreme. I wanted to pay homage to these photographers.
Furthermore, photography is a universal language that can affect everyone. It can be given and received as a gift. We always keep this in mind.

When did you first see Matthieu Ricard's photography? Did you immediately want to meet the man behind the camera?
I was familiar with his work when we

met in 2007, and we started to work together right away. He entrusted me with printing his photographs for exhibitions, collectors, and companies. Moreover, we frequently plan exhibitions together.
Matthieu gives all of his copyright earnings to his humanitarian association Karuna-Shechen, which helps impoverished inhabitants in the Himalayas. I hope to make a modest contribution by participating in his photography projects.

What in particular moves you in his art?
His range is vast but his work is always unique. Matthieu has been going to the Himalayas for fifty years. He has perfect knowledge of these areas and does not photograph them as a foreigner. His work reflects that he sees with an eye of compassion, of love and of goodness toward the people he photographs. In return, you can see their faces radiating kindness. It shows in all his work, regardless of the subjects.

Will exhibition visitors see the photographs published in his last book?
The exhibition shows some of his most significant photographs since his first encounter with the great masters of buddhism. We have made one hundred special prints for the exhibition at Quai Antoine Ier, and a comfortable quiet sitting area will allow visitors to look through Matthieu's books. Genuine prayer flags from Nepal will also be shown.

Are the photographs displayed chronologically?
We're presenting them thematically rather than in chronological order. A short explanatory text complements every image in an exhibition space without partitions. This will hopefully encourage open minds.

1. The surrealists, including André Breton who contributed to shaping Cartier-Bresson's thinking, also spoke of the principle of "circumstantial magic" in the concept of objective chance. There sometimes is an astonishing convergence of circumstances, such as the instant when a gust of wind pushes a curtain's knot to the very place of a man's head in this photograph made in Livorno (Italy) in 1933.

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.S. LA PRINCESSE STÉPHANIE

Twitter : @TPGMonaco